



3 FABLES

AUTRICES

FORMES COURTES

ÉCOSYSTÈMES

L'AGNEAU A MENTI

d' Anaïs Vaugelade

LES ACROBATES

de Julie Aminthe

/T(e)r:::r/ie:::r

de Gwendoline Soublin

MISE EN SCÈNE **ÉMILIE FLACHER**



dossier de diffusion

**TOUT
PUBLIC
DÈS 7 ANS**

**CIE
ARNICA**

**Théâtre
de marionnettes
& écritures
contemporaines**

ESPE 40 rue du Général Delestraint 01 000 Bourg en Bresse
04 74 30 91 99 / site → cie-arnica.com

Laurie Bardet, responsable d'administration ▶ arnica.admi@gmail.com

Maud Dréano, chargée de production ▶ arnicadiff@gmail.com

Emilie Flacher, metteuse en scène ▶ emilie_arnica@yahoo.fr

Pierre Josserand, régisseur général ▶ pj8669@gmail.com

Aline Bardet, chargée des actions culturelles ▶ arnica.projets@gmail.com

SOMMAIRE

Page 1	Introduction / Equipe de création / Format
Page 2	Note d'intention de Emilie Flacher
Page 3	CYCLE DE TROIS FABLES ANIMALIÈRES les 3 autrices / castelet-écosystèmes
Page 4-5	L'AGNEAU A MENTI écriture Anaïs Vaugelade, mise en scène Emilie Flacher
Page 6-7	LES ACROBATES écriture Julie Aminthe, mise en scène Emilie Flacher
Page 8-9	/T(E)R(R)IE R écriture Gwendoline Soublin, mise en scène Emilie Flacher
Page 10-11	Eléments techniques / contact actions culturelles
Page 12	les autrices
Page 13-14	L'équipe artistique & technique
Page 15	Article du Piccolo - décembre 2018
Page 16	La compagnie Arnica

● Introduction

La compagnie Arnica mène depuis 1998 une recherche sur les écritures contemporaines et le théâtre de marionnettes pour dire le monde d'aujourd'hui.

En 2018, elle initie un cycle sur la fable contemporaine avec la mise en scène de BUFFLES, une fable urbaine de Pau Miró, première grande forme avec cinq acteurs-rices marionnettistes mise en scène par Emilie Flacher (création les 31 janvier et 1er février 2019 au Théâtre de Bourg-en-Bresse).

Parallèlement, elle ouvre un cycle de création et de commande d'écriture autour de la fable contemporaine intitulé LAPIN CACHALOT. Dans un processus qui induit des échanges entre les autrices et des groupes d'enfants, ces trois petites formes marionnettiques sont imaginées comme des écosystèmes, des microcosmes qui interrogent les liens, les relations humaines, animales avec leur environnement au sens large.

Fable 1 → **L'AGNEAU A MENTI** écriture Anaïs Vaugelade
Mise en scène Emilie Flacher assistée de Angèle Gilliard
Actrice-marionnettiste Faustine Lancel
Création mai 2018 à Bourg-en-Bresse

Fable 2 → **LES ACROBATES** écriture Julie Aminthe
Mise en scène Emilie Flacher assistée de Angèle Gilliard
Acteur-marionnettiste Clément Arnaud
Création février 2020 au Théâtre de Massalia-Marseille

Fable 3 → **FABLE 3** écriture Gwendoline Soublin
Mise en scène Emilie Flacher assistée de Angèle Gilliard
Acteur-rice-marionnettiste Virginie Gaillard
Création automne 2020 - avec Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon

● Equipe de création

Mise en scène ▶ Emilie Flacher
Assistante mise en scène ▶ Angèle Gilliard
Interprète marionnettiste Fable 1 ▶ Faustine Lancel / Fable 2 ▶ Clément Arnaud / Fable 3 ▶ en cours
Marionnettes et univers plastique ▶ Emilie Flacher, Emmeline Beaussier, Virginie Gaillard
Régie générale ▶ Pierre Josserand
Technique ▶ Emmanuel Février

● Éléments pratiques

Durée ▶ 25-30min 1 fable (25min) / 2 fables (1h) / 3 fables (1h30)
Jauge ▶ 30 à 70 (scolaires) / 100 (salle de spectacle)
Tout public dès 7 ans

Note d'intention

L'inexploré, ce ne sont plus des terres lointaines, « désertes ». Ce sont les tissages des vivants entre eux et avec nous, sous nos pieds, dans leurs dimensions éthologique, écologique et évolutionnaire, historiques, sociales et politiques. L'inexploré, ce sont les relations. Dans et avec le vivant. Ces relations invisibles qui régissent le visible...

Extrait de l'article du philosophe Baptiste Morizot paru dans la revue CAIRN *ce mal du pays sans exil. Les affects du mauvais temps qui vient.*

Entrer dans un écosystème, une flaque d'eau, une jungle ou un océan, et donner la parole aux êtres vivants qui l'habitent ; regarder le monde des hommes depuis ces écosystèmes, pour écouter ce qu'ils ont à nous dire aujourd'hui des rapports, des liens qu'il existe entre les uns et les autres.

C'est entrer dans la fable, à la suite d'Ésope, Pilpay, La Fontaine et quelques autres, pour se raconter des histoires qui entre en résonance avec notre temps.

C'est prêter une attention particulière aux milieux naturels, aux écosystèmes, à notre rapport à l'animal aujourd'hui.

C'est inviter trois auteurs-rices collaborateurs-rices à écrire des fables pour marionnettes, dans des allers-retours entre les classes, l'atelier et le plateau.

C'est chercher des formes marionnettiques qui mettent en jeu, en mouvement, différentes formes du vivant : éléments du paysage, animaux, végétaux, minéraux pour mettre en scène une autre perception des milieux naturels.

C'est pour moi une première proposition pour participer à la construction d'un nouvel imaginaire non-anthropocentrique, qui ferait converser humain et non-humain pour un théâtre de marionnette d'aujourd'hui.

Emilie Flacher

CYCLE DE TROIS FABLES ANIMALIÈRES

Trois autrices

Trois autrices, trois univers, trois endroits d'écriture. Ce qui les rassemble c'est leur sens de l'observation du vivant, une façon organique et sensible de le représenter, de le mêler à une réflexion philosophique.

Anaïs Vaugelade fait parler les animaux de notre enfance, à l'âge où la frontière entre homme et animal n'existe pas encore. Elle se glisse dans la pensée mouton, la pensée vautour, la pensée tique, la pensée digitale comme elle dessine les êtres vivants sur une page, avec l'exigence de nous transmettre, de nous apprendre la complexité du vivant avec une grande force expressive et un étonnement permanent.

Julie Aminthe écrit du théâtre depuis son poste d'observation, celle d'une jeune femme trentenaire née dans une société post-industrielle. Elle porte un regard précis, plein d'humour et sans complaisance sur les relations entre les individus, en prise avec leur famille, les autres, le politique. Elle cherche à nous faire toucher du doigt la complexité qui tisse les relations entre les individus, comment les rapports se négocient entre équilibre et déséquilibre. Lui demander d'observer les animaux, c'est considérer que les relations sociales ne sont pas le propre de l'homme.

Gwendoline Soublin invente un théâtre documenté et protéiforme curieux des bouleversements de notre monde. En tant qu'autrice elle aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des textes graphiques qui racontent notre monde contemporain et dont les langues plurielles et vivaces puissent se prêter aussi bien aux cochons qu'aux canettes en aluminium qu'à l'animal humain. Ses fictions questionnent la crise de l'agriculture, la société de consommation, le transhumanisme. Son écriture ludique fait la part belle aux situations fantasques, où la poésie et l'imaginaire ouvrent des brèches dans le réel. Partager avec elle cette aventure, c'est chercher ensemble de nouveaux récits pour une nouvelle alliance entre l'homme et l'animal.

Castelet écosystème

Pour chaque fable, nous créons un castelet paysage léger et autonome qui donne à voir un écosystème où évoluent les marionnettes d'animaux et de végétaux. Ce castelet est conçu comme une tranche de nature prélevée et posée là pour nous faire entrer dans une fable où humains et non-humains conversent ensemble.

A l'écoute des dynamiques d'écritures propres à chaque autrice, il propose une mise en espace particulière.

L'acteur-rice marionnettiste est au cœur du castelet paysage, inclus dans celui-ci, et nous raconte l'histoire, en jouant des points de vue, des possibilités d'apparition et disparition des animaux, des rapports qu'il-elle entretient avec les êtres vivants représentés.

Pour la construction des marionnettes et êtres vivants, nous cherchons à trouver les mouvements, les dynamiques, les façons de parler, les matières propres à chaque animal et à chaque dramaturgie.

L'AGNEAU A MENTI

Ecriture Anaïs Vaugelade

Mise en scène Emilie Flacher assistée de Angèle Gilliard

Avec la comédienne-marionnettiste Faustine Lancel

Durée 25 min / Tout public dès 7 ans

ANAÏS VAUGELADE ▶ présentation de *l'agneau a menti*

Un matin, sur un morceau de pâture: plantes, tiques, vautours, patou et troupeau de mouton. Arrive un agneau, «jeune mineur isolé». Il s'est enfui du camion qui les emmenait, lui et ses frères, vers l'abattoir. Il est seul, il est sale, il a peur, et il cherche l'hospitalité d'un nouveau troupeau. Mais les moutons ne sont pas prêts à entendre son drame. Pour se faire accepter, et échapper au vautour qui rôde, il faudra arranger l'histoire. Anaïs Vaugelade

En refusant d'offrir l'hospitalité à l'agneau égaré, le troupeau de mouton questionne notre sens de l'humanité. Dans cette fable les animaux domestiques paraissent égoïstes et procéduriers : l'acceptation dans le groupe passe pour une simple formalité administrative et minimise le drame vécu par l'agneau. Il est pourtant question de vie ou de mort et le salut vient parfois d'un quiproquo... ou d'un individu dont l'identité est multiple ! En toile de fond, on suit les péripéties d'une tique, qui passe d'animal en animal, pour sa propre sur-vie. Au-delà de l'histoire et de sa morale, cette fable nous permet d'observer les liens se tisser entre les espèces d'un même environnement et de prendre part - à distance- à cet écosystème.



©dessins Anaïs Vaugelade pour *l'agneau a menti*



HOSPITALITÉ



LES ACROBATES



Ecriture Julie Aminthe

Mise en scène Emilie Flacher assistée de Angèle Gilliard

Avec la comédien-marionnettiste Clément Arnaud

Durée 25 min / Tout public dès 7 ans

Production Arnica



Eliot le cachalot vient à la rencontre de l'altérité sans contrepartie, il établit une relation qui ne lui sert à rien dans son monde sauvage. Mais qui nous est indispensable, à nous les hommes, car justement cette relation est une offrande librement consentie, sans calcul, sans rentabilité. Elle est sereine et paisible. Et cette paix est contagieuse.

François Sarano, *Le retour de Moby Dick, ou ce que les cachalots nous enseignent sur les océans et les hommes*, ed Actes Sud papier, mondes sauvages pour une nouvelle alliance.

JULIE AMINTHE ▶ note d'intention

Regarder le monde autrement qu'avec nos yeux d'adultes ; des yeux parfois un peu fatigués par le spectacle du monde, des yeux parfois un peu trop sûrs d'eux-mêmes et qui nous empêchent de détecter du neuf, de la surprise, de l'inédit. S'adresser aux enfants est alors une jolie façon de revitaliser notre perception.

L'espace marionnettique permet d'aborder le réel d'une manière singulière, non pas frontalement mais de biais, offrant une distance bénéfique entre lui et nous, d'autant que le réel a tendance à être narcissique, autoritaire et envahissant. Le recours aux marionnettes permet ainsi à l'imaginaire de reconquérir sa juste place.*

Je suis très sensible à ce que dit Emilie Flacher sur les animaux. Ils ne sont pas des doubles de nous-mêmes ; ce sont des altérités véritablement autres, lesquelles ont de ce fait un comportement, un discours, une manière d'être au monde différents des nôtres. Quel défi que de les faire exister théâtralement ! Quel défi ! Et, en même temps, quelle bouffée d'oxygène possible !

Julie Aminthe, juin 2018

« Les cachalots sont de vrais paradoxes. Sortes de colosses à la gestuelle délicate. Masses de marbre privées de branchies et donc contraints, en quelque sorte, à une vie d'apnéiste. L'océanologue François Sarano, insiste sur l'inadaptation originelle de ces grands cétacés à leur environnement. Or, pour compenser leurs handicaps, les cachalots ont opté pour la solidarité. Ils vivent ainsi en tribu et semblent consacrer une grande partie de leur temps aux jeux et aux caresses. Pour le reste, les cachalots gardent en leur sein encore bien des mystères. Parfait ! Pense l'autrice pour le théâtre, laquelle rêve déjà d'une histoire autour des forces et faiblesses qu'un milieu hostile peut faire naître. » Julie Aminthe, septembre 2019



photos Maud Dréano



Avec Julie Aminthe, nous plongeons dans un écosystème marin : une tribu de cachalots constituée de femelles et de leurs petits. Ces grands mammifères aquatiques sont des animaux sociaux, possédant un langage propre, une appétence particulière pour les câlins, et une grande force d'entraide pour s'occuper des plus jeunes !

Cette fable s'écrit à partir des rencontres faites avec François Sarano, Océanographe, Aurélie Célérier, cétologue, et en résonance avec deux classes d'enfants de cycle 3 de Marseille.

/T(E)R...R/IE...R

Ecriture Gwendoline Soublin

Mise en scène Emilie Flacher assistée de Angèle Gilliard

interprète-marionnettiste en cours

Durée 25 min / Tout public dès 7 ans

Production Arnica

Co-production Théâtre Nouvelle Génération-CDN de Lyon



THÉÂTRE
NOUVELLE
GÉNÉRATION
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL - LYON

GWENDOLINE SOUBLIN ▶ note d'intention

Les humains sont des animaux. Ils font partie d'environnements qu'ils habitent avec d'autres animaux, ceux-là non-humains. Avec ces animaux non-humains ils partagent les arbres, le dioxyde de carbone, les rivières et les océans, les villes aussi. Seulement voilà, il suffit de dire «ils partagent» pour que la phrase résiste. Il y a bien longtemps que notre espèce humaine ne partage, la plupart du temps, rien du tout. Elle organise, coupe, extermine, sélectionne, prend toute la place.

Il faudrait pourtant considérer avec amitié la «mauvaise» herbe qui s'extirpe du béton, être attentif.ve aux insectes sous nos pieds, admirer les loups des montagnes, soupçonner l'intelligence des arbres millénaires desquels nous avons tout à apprendre. Il faudrait partager pour de vrai, et se laisser gagner par les vivant.es qui nous entourent. Faire acte de diplomatie, en trouvant des compromis pour mieux vivre avec eux.elles. S'émouvoir de leurs beautés, de leurs résistances. Il faudrait se chêniser, se gorilliser, se pissenlitrer, se fourmiser, se riviériser... pour faire corps avec l'altérité.

Écrire c'est toujours rentrer en sympathie avec celui.celle que je ne connais pas (ou peu). Qu'il soit animal, végétal, objet : c'est parce que mon imagination se met à hauteur de toi que je suis en capacité d'étoffer mon rapport au monde, de l'enrichir en le complexifiant.

Le travail sur cette fable animalière, je le rêve du côté des enfants-loups, des rhinocéros-ruisseaux. Je le rêve du côté des enfants sauvages : ni tout à fait humains, ni tout à fait lynx - mais d'une autre espèce encore. Je le rêve comme un pont, de toi à lui, de vous à nous, qui ferait que les uns déteignent sur les autres, sans plus de frontières nettes. Être chimère, pour peut-être en fait se souvenir d'une chose. Il y a bien longtemps nous avons tous été enfants d'un même parent : une bactérie unicellulaire.»

DIPLOMATIE



Avec Gwendoline, nous nous enforesterons pour partir à la recherche des traces des présence du sauvage au plus près de chez nous. Observer les cohabitations entre humains et non humains au coeur d'un morceau de la campagne française, les considérer, les cartographier, leurs donner la parole, c'est le début d'une nouvelle alliance à construire entre les uns et les autres.

Cette fable s'écrit à partir d'observation et de rencontres faites dans une forêt des monts du lyonnais, et de temps d'expérimentations avec une classe de CM1. Elle s'inspire fortement des écrits de Baptiste Morizot, philosophe (Les Diplomates, ed Wild Projet ; Sur la trace animale, ed Actes Sud papier).

Éléments techniques des 3 fables animalières

Durée ▶ 25-30min 1 fable (25min) / 2 fables (1h) / 3 fables (1h30)

Jauge ▶ 30 à 70 (scolaires) / 100 (salle de spectacle)

Tout public dès 7 ans

Les trois fables peuvent jouer de façon autonome ou ensemble, selon des configurations à inventer avec les lieux d'accueil.

D'un point de vue technique, elles ont été pensées pour être légères techniquement et pouvoir jouer dans des lieux en décentralisation que ce soit directement dans la salle de classe que dans une salle aménagée.

Elles peuvent également jouer dans un théâtre gradiné / jauge 100 spectateurs.

VERSION SALLE DE CLASSE OU DE MOTRICITE (demander fiche technique détaillée)

La configuration de l'assise du spectateur sera étudiée en fonction de la jauge, de la superficie de la salle, elle doit être obligatoirement gradinée pour assurer une bonne réception du spectacle.

La compagnie possède un gradin, il est possible de l'installer.

A étudier et valider avec le régisseur général de la compagnie Pierre Josserand pj8669@gmail.com

1 FABLE

Durée ▶ 25 min-30 minutes

3 représentations possibles / jour dans un même lieu Public ▶ Tout public à partir de 7 ans

Jauge ▶ 30 à 70 personnes / 2 classes (en fonction si salle de classe ou de motricité)

Espace de jeu ▶ 4m d'ouverture x 3m de profondeur x 2,50m de hauteur/ Sol plat.

Son ▶ la compagnie amène des enceintes. Besoin d'une prise.

Lumière ▶ celle du jour. Pas besoin de noir.

Temps de montage ▶ Une fois le matériel acheminé en salle nous avons besoin de 2h pour être prêt à jouer/ Temps de démontage 1h

2 FABLES qui jouent de manière successives dans le même établissement

Durée ▶ 1h10 (si même salle)

Jauge ▶ 30 à 70 personnes / 2 classes (en fonction si salle de classe ou de motricité) 2 fables qui se jouent de manière successives (dans le même établissement)

Temps de montage ▶ 1h30 (à partir de l'entrée en salle) / Temps de démontage 1h30 Espace de jeu : 4m d'ouverture x 3m de profondeur x 2,50m de hauteur/ Sol plat.

Espace de jeu : 6m d'ouverture x 4m de profondeur x 2,50m de hauteur/ Sol plat. si 2 fables dans une salle de motricité / gymnase

VERSION SALLE DE SPECTACLE (demander fiche technique détaillée)

Les fables peuvent jouer successivement dans le même espace avec toutes les combinaisons possibles. Toutes les fables sont ouvertes au tout public dès 7 ans (formes très familiales)

- ▶ Jauge ▶ 100 spectateurs (gradinage obligatoire)
- ▶ Le spectacle se joue sur des castelets de 90 cm de haut, la hauteur du plateau ne peut pas dépasser 20 cm pour assurer la bonne visibilité du public.
- ▶ Son ▶ Prévoir un système de diffusion stéréo posé sur des cubes noirs à l'arrière du castelet . (cf. plan annexe) . La compagnie possède une paire d'enceintes amplifiées, mais la puissance de ces enceintes est limitée, à voir en fonction de la superficie de la salle.
- ▶ Temps de montage ▶ 1 service pour montage décors / focus / balance / flage . Le plan de feux devra être implanté avant l'arrivée de la Compagnie.
- ▶ Temps de démontage ▶ 30 min. Les temps de déchargement et chargement ne sont pas comptés. ▶
- Equipe en tournée ▶ 2 personnes une comédienne , un technicien

Fiche technique plus complète à voir avec le régisseur de la cie Arnica :

Régisseur général ▶ Pierre Josserand (validation des espaces) 06 30 16 49 70/ pj8669@gmail.com

Régisseur en tournée ▶ Emmanuel Février

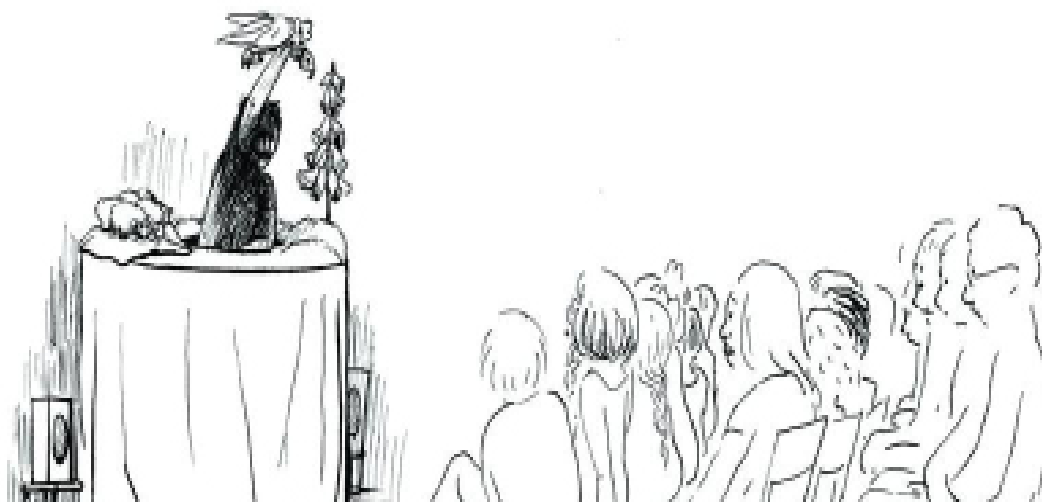
ACTIONS CULTURELLES

Des projets d'actions culturelles peuvent être mis en place en amont de la diffusion des fables

Ateliers de constructions de marionnettes

Ateliers de manipulation de marionnettes

Contact actions culturelles ▶ Aline Bardet arnica.projets@gmail.com



©Anaïs Vauelade

Les autrices



Anaïs Vaugelade

Née en 1973, elle est autrice, illustratrice et éditrice de livres pour enfants depuis 1999.

Ses livres sont tous parus aux éditions de l'école des loisirs, et cette proposition de la compagnie Arnica est sa seconde excursion théâtrale : précédemment, elle a participé à l'écriture collective de la série « Notre Faust » mise en scène par Robert Cantarella au CDN - Nan- terre Amandiers en 2017. Elle a également collaboré au concert dessiné « le casse noisette » (Ensemble Agora, Nathalie Dessay, Agnès Desarthe), réalisé de courtes séquences d'animation pour de longs métrages de cinéma (Noémie Lvovsky, Valeria Bruni Tedeschi), et elle écrit régulièrement dans la revue Vacarme.

Elle est autrice-illustratrice d'une quarantaine d'albums parmi lesquels : *L'Anniversaire de Monsieur Guillaume*; *Laurent tout seul* ; *La Guerre*; *Une Soupe au caillou* ; *Le Déjeuner de la petite ogresse*; *Le Matelas magique* ; *Le Chevalier et la forêt*; *Comment fabriquer son grand frère*.



Julie Aminthe

Née en 1984. Après un Master de Philosophie, elle rejoint le département « Écriture Dramatique » de l'ATT (Lyon). Son cursus terminé, elle devient rédactrice pour le site d'art contemporain parisART, travaille en tant que dramaturge

pour les Fictions de France Culture, participe à une dizaine de bals/cabarets littéraires et répond à plusieurs commandes d'écriture (Binôme: Le Poète et le Savant – édition 6, compagnie Les Sens des Mots – Paris ; Lever de rideau, festival Regards Croisés – Grenoble ; Quel amour!, Théâtre Joliette – Marseille etc.)

Parallèlement, elle orchestre de nombreux ateliers avec des publics divers..

Cinq de ses pièces sont publiées aux Éditions Quartett: *Une famille aimante mérite de faire un vrai repas* (mise en scène par Dimitri Klockenbring, Thibault Rossigneux puis Marie-Hélène Aïn), suivie de *À pas de Lou*, *Mario del Bandido*, *Jours de Gala* (qui constituent les trois premiers volets d'une saga théâtrale destinée à la jeunesse) et *Avec Nous l'Apocalypse*. Enfin, ses différents projets dramatiques lui ont permis d'obtenir les encouragements du Centre National du Théâtre, l'aide au compagnonnage de la D.G.C.A., ainsi qu'une bourse de résidence versée par le Centre National du Livre.



Gwendoline Soublin

Née en 1987, elle se forme d'abord comme scénariste à Ciné-Sup (Nantes), au Conservatoire Dramatique de Paris XVIII et a pratiqué l'art-thérapie avant de se former à l'ENSATT de Lyon en Écriture Dramatique où elle sort diplômée en 2018.

Gwendoline Soublin a reçu l'aide d'Artcena pour son texte, *Swany Song*, en 2014.

Elle est l'autrice de plusieurs textes de théâtre à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes, dont certains ont été primés, lus, traduits et parfois joués : *Vert Territoire Bleu* (sélection Jeunes Textes en Liberté 2017), *Pig Boy 1986-2358* (lauréat des Journées des Auteurs de Lyon, 2017 – Eurodram, 2018 – Coup de cœur Comédie Française, 2019), *Tout ça Tout ça* texte écrit en résidence à Am Stram Gram-Genève (Artcena 2017, E.A.T. Jeune public 2018), *Coca Life Martin 33cl...*

Elle anime régulièrement des ateliers d'écriture à l'université ainsi que dans des structures variées.

Ses textes ont fait ou feront l'objet de mises en scène lors des saisons 2018/19/20 par : Philippe Mangenot, Justine Heynemann, Anne Courel, Johanny Bert, Anthony Thibault, Marion Lévêque et Coline Fouilhé. Ses textes sont principalement édités chez Espaces 34 et Koinè.

L'équipe artistique

• Emilie Flacher

Metteuse en scène
Constructrice de marionnettes.



Elle est la co-créatrice de la compagnie Arnica.

Son rapport particulier à la sculpture, à la matière, à l'espace l'emmène dans un langage propre, ancrée dans les recherches contemporaines autour du renouveau du théâtre de marionnettes. Elle a suivi les formations au théâtre de marionnettes avec Émilie Valantin (Théâtre du Fust) et Alain Recoing (Théâtre aux Mains Nues), deux marionnettistes qui ont une attention particulière aux textes théâtraux, puis elle a réalisé un Master de Dramaturgie et écriture scénique à la faculté d'Aix-en-Provence, sous la direction de Danielle Bré. Elle a créé une quinzaine de spectacles entre 1998 et 2010, sur des textes de Jean-Pierre Siméon, Patrick Dubost, Eschyle, Kateb Yacine, Carole Martinez, Sébastien Joanniez, etc. Entre 2011 et 2014, elle est artiste associée à la Maison du Théâtre, Centre de ressource pour l'écriture contemporaine en milieu rural basée à Jasseron. C'est l'occasion pour elle d'engager des commandes d'écritures pour la marionnette avec Sébastien Joanniez et Géhanne Amira Kalfallah. Parallèlement elle est regard extérieur, assistante à la mise en scène, créatrice d'univers plastique, metteuse en scène pour les cie Arbre Canapas, Théâtre de marionnettes de Genève, etc.

• Clément Arnaud

Acteur-marionnettiste.

En 1998 il fonde Traversant 3 avec Simon Grangeat, et participe aux premières créations).



En 2001, il intègre le Compagnon-Théâtre où il découvre d'autres approches de l'acte théâtral. Il participe aux créations des compagnies Les Trois Huit (Thrènes), Maccoco-Lardenois et Cie (Encore Merci) et la compagnie Françoise Maimone (Le Roi Lear, Ivanov).

En 2006, il réintègre Traversant 3 à l'occasion de la création du Cabaret des humiliés.

En 2011, il intègre l'équipe de Traversant 3 et crée Un Caillou dans la botte en janvier 2013 puis De Fil blanc en janvier 2015, le Voyage de Malenky en 2018. En parallèle il travaille en tant que comédien-marionnettiste avec Emilie Flacher, Compagnie Arnica, sur le projet-triptyque: Écris-moi un mouton

• Angèle Gilliard

Assistante à la mise en scène
(Actrice marionnettiste)



Angèle Gilliard est une marionnettiste originaire du Vendômois.

Après deux années de classes préparatoires littéraires spécialisées en études théâtrales, elle obtient en 2007 deux licences : Art du Spectacle et Ethnologie à l'Université de Paris X - Nanterre. Convaincue des possibilités offertes par l'art des marionnettes et le théâtre visuel, elle intègre la formation intensive de l'acteur-marionnettiste du Théâtre aux Mains Nues en 2007. Elle développe par ailleurs une recherche universitaire sur la poétique des manipulations numériques à partir de 2011. Elle crée avec la Compagnie La Magouille plusieurs spectacles : MW ou Le Maître et Marguerite, C'est l'Enfer !, Eros en Bref, Autant emporte le vent...

• Faustine Lancel

Actrice-marionnettiste.



Diplômée de l'ESNAM en 2017, où elle suit notamment les enseignements de Claire Heggen, Brice Coupey, Fabrice Melquiot, Neville Tranter, Fabrizio Montecchi, Alexandra Vuillet...

En parallèle d'une licence en Arts du Spectacle à Montpellier, elle se forme aux ateliers de pratique théâtrale du théâtre La Vignette (Montpellier) de 2009 à 2012. C'est sa rencontre avec la metteuse en scène Marie-José Malis et le philosophe Alain Badiou qui lui font sentir la nécessité de la scène. En 2013 elle intègre la formation du Théâtre aux Mains Nues (Paris 20ème). Aujourd'hui, elle est interprète pour plusieurs compagnies : La cie Trois Six Trente, La cie Rodéo Théâtre, La Soupe cie !

• Virginie Gaillard

Actrice-marionnettiste.

Elle commence en jouant des auteurs contemporains, notamment avec le Théâtre de l'Ephémère (72). En 1999 elle découvre les arts de la marionnette et collabore 5 ans avec la Cie Garin Trouseboeuf (44). Cette découverte n'aura de cesse d'enrichir sa pratique de comédienne et vice-versa. Sa rencontre avec la Compagnie Arnica, pour laquelle elle est interprète depuis 2009, se fait autour d'un intérêt commun pour les formes marionnettiques contemporaines et le travail du texte.

• **Pierre Josserand**
Régisseur technique.



Il accompagne la compagnie Arnica depuis 2007. Régie et construction pour les spectacles Soliloques sur planche à repasser, Issé, Les Danaïdes, Broderies, la trilogie Ecris Moi Un Mouton. Il conçoit et réalise les lumières de plusieurs spectacles des compagnies Résonance contemporaine, Oorkaza, Traversant3, de Jeanne Garraud, de Nouk's, de Waiting in the toaster, de Dur et Doux. 2016, Il crée et construit les scénographies des spectacles Piniol, Clairière, et en 2018 l'Agneau a menti et Buffles.

• **Priscille Du Manoir**
Plasticienne, constructrice de marionnette



Plasticienne, accessoiriste, diplômée des Beaux Arts de Lyon, option design d'espace en 2009, Priscille du Manoir travaille avec différentes compagnies, notamment le Turak Théâtre, la Cie Philippe Genty, la Cie Ches Panses Vertes, le Théâtre 13, la Cie Zingaro, la Cie Propos, la Cie A, la Cie Plexus Polaire, la Cie Le Fanal, ainsi que pour les sociétés de production Moving Puppet et Filmigood en audiovisuel. Elle y réalise décors, marionnettes, objets, modelages, accessoires, et masques. En 2014 et 2017, elle scénographie le spectacle Les Agricoles puis la lecture de Nous étions debout et nous ne le savions pas de l'auteur Catherine Zambon

• **Emeline Beaussier**
Plasticienne, constructrice de marionnette



Licenciée en Arts plastiques en 2003 (Université de Toulouse). Elle travaille de façon permanente à la compagnie Turak jusqu'en 2008 et poursuit dans le même temps sa formation avec différents stages (Ilka Schönbein, la compagnie Escale, le CFPTS).

Depuis 2008, elle travaille aussi avec la compagnie Traversant 3, le Cirque excentrique, la Cie du ruisseau, le Cosmos Kolej, la Cie Ariadne, la Maison du Théâtre, la Cie Arnica, la Cie In-time, la Cie Propos, En bonne compagnie et Emilie Valentin (défilé de la biennale de la danse 2014).

Elle collabore à diverses performances et expositions, soit en tant que plasticienne, scénographe, soit en tant que metteuse en scène. 2013, création de la compagnie Les Décintrés (en costume)



L'Agneau a menti, compagnie Arnica

Émilie Flacher questionne les publics

La metteuse en scène de la compagnie Arnica ouvre un cycle de création de trois fables contemporaines pour le jeune public.

Émilie Flacher a créé en début d'année *L'Agneau a menti*, première fable du triptyque *Lapin Cachalot*. Un projet qui va se poursuivre jusqu'en 2020. La compagnie Arnica, qu'elle dirige, s'attache à créer des spectacles de marionnettes à partir de textes contemporains. Pour chaque volet du triptyque *Lapin Cachalot*, elle a choisi de commander des textes à une autrice. La première fable sera écrite par Anaïs Vaugelade. «Elle fait toujours dialoguer le texte et les images, j'ai trouvé intéressant de voir ce qu'elle pouvait écrire pour les marionnettes», souligne la metteuse en scène. Dans *L'Agneau a menti*, elle raconte l'histoire d'un agneau qui s'est enfui du camion qui les menait à l'abattoir, lui et ses frères. Il est seul, il a peur. Il veut se faire accepter par le troupeau en pâturage. Mais pour être intégré au groupe et échapper au vautour qui survole, il doit mentir...

Hospitalité

Avec ce spectacle, c'est la question de l'hospitalité qu'a voulu mettre en avant Anaïs Vaugelade. Lors d'une rencontre entre les CM2 d'une école de Bourg-en-Bresse (01), l'autrice et la metteuse en scène, les enfants se sont exprimés sur le rappor-

chement entre ce spectacle et l'actualité liée à l'accueil des migrants. Émilie Flacher tenait à ce que ces fables interrogent les jeunes spectateurs. «Je voulais créer des fables pour mettre en scène des histoires avec des animaux, mais pas à la manière de *La Fontaine*, indique Émilie Flacher. Dans *L'Agneau a menti*, les animaux sont traités comme des êtres vivants qui vivent avec les hommes. Ils ont leur propre hiérarchie sociale. Ils ne sont pas seulement un prétexte pour aborder des enjeux contemporains.» Les animaux ont le rôle principal dans le spectacle d'Émilie Flacher, «ils ont leur propre écosystème où tout le monde est interdépendant les uns des autres». Pour *L'Agneau a menti*, Émilie Flacher a choisi une création légère, avec un montage réalisable en une heure. Avec cette petite forme, c'est le spectacle qui va à la rencontre du jeune public en s'installant dans des salles de classe. Le décor est constitué d'un plateau tournant sur lequel vont se produire les marionnettes animées par la comédienne Faustine Lancel. Avec *L'Agneau a menti*, l'objectif d'Émilie Flacher est que chaque spectateur soit libre de sa propre interprétation. «Il s'agit d'une fable philosophique dans laquelle toutes les clés ne sont pas données. Chacun doit prendre le plaisir de se projeter, chacun doit

trouver ses clés à l'intérieur», précise la metteuse en scène. Le triptyque *Lapin Cachalot* ne fait que commencer. La deuxième fable, écrite par Julie Aminthe sera créée en 2019 puis la troisième, écrite par Anne Sibran, en 2020.

Une nouvelle création pour 2019

Outre *Lapin Cachalot*, Émilie Flacher est actuellement en répétition pour la création de *Buffles*, un spectacle pour adolescents et la première grande forme de plateau pour la compagnie. Cette fable urbaine est adaptée d'un texte de l'espagnol Pau Miro. Une famille de buffles tient une blanchisserie dans un quartier difficile. Le père, la mère, les six enfants. Cinq jeunes buffles racontent la disparition de leur frère Max dans un quartier populaire de Barcelone. Avec ce spectacle, Émilie Flacher aborde la douloureuse question du silence au sein d'une famille, mais aussi celle de la souffrance qu'engendre la disparition d'un jeune. La pièce sera créée au Théâtre de Bourg-en-Bresse les 31 janvier et 1^{er} février 2019, avant une tournée qui la mènera notamment à l'Espace 600 (Grenoble), au Théâtre Am Stram Gram (Genève) et au festival À pas contés (Dijon). ■ ANNE-LAURE CHAUVEAU

Des fables animalières qui posent des bonnes questions, par la compagnie Arnica.**> Par Gaëlle Cloarec**

Photographie Maud Dréano

La compagnie Arnica a présenté au Théâtre Massalia-Marseille deux des trois petites formes marionnettiques de son cycle lapin-Cachalot.

Des fables inventives, qui ont la particularité d'avoir été travaillées par les artistes avec des élèves marseillais de CM2 et 6ème (école Peyssonnel et Collège Versailles).

Ainsi qu'avec des scientifiques, Aurélie Célérier, cétologue et l'océanographe François Sarano.

Car il s'agit de fables animalières, dans la grande tradition de La Fontaine. Les Acrobates, ce sont les cachalots, toute une famille de mammifères marins en apesanteur dans une lumière bleue, qui jouent à cache-cachalot bien-sûr, et se posent des questions profondes lorsqu'un minuscule Sapiens palmé vient leur rendre visite. Les terriens sont-ils inoffensifs ? Le moindre courant les déstabilise, ils n'ont même pas de branchies, mais enfin, certains manient le harpon, et cela pourrait miner la possibilité d'une entente entre espèces. Les rémoras, chœur antique aquatique, demandent au requin-marteau : « Crois-tu qu'ils ont une âme, un sens critique, du respect pour l'endroit où on habite ? »

La réponse n'est pas évidente, et c'est bien le rôle des fables de poser ce genre d'interrogation.

Dans l'agneau a menti, le public est plongé dans un univers pastoral. Un orphelin séparé de sa mère par les humains tente de rallier un troupeau réticent à l'accueillir. Heureusement tous bénéficieront de la sagesse du patou : «le troupeau c'est comme un plusieurs qui n'a pas de bordure, comme les brins d'herbe font le pâturage, et les gouttes d'eau le nuage !»

De forts enjeux contemporains, finement amenés, dans un décor mobile de toute beauté, avec pour protagonistes des marionnettes splendides. Bref, une grande réussite orchestrée par la metteuse en scène Emilie Flacher, qui nous laisse très impatients de voir le dernier volet du triptyque.



•
**Théâtre
de marionnettes
& écritures
contemporaines**

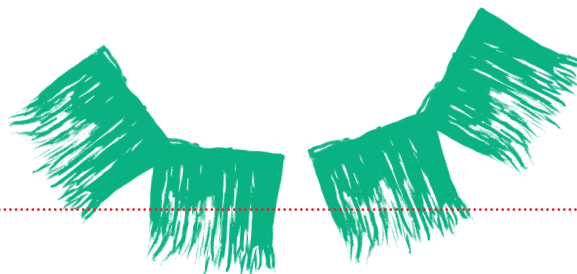
La compagnie Arnica s'empare du réel pour raconter les histoires d'aujourd'hui

Son théâtre prend sa source dans la singularité des territoires et explore les voies du jeu de l'acteur et de la marionnette pour mettre en pensée, en mouvement, en imaginaire.

Avec les auteurs vivant, la compagnie Arnica sonde le vécu, travaille la matière première pour rendre compte d'un regard sur le monde. Son théâtre se fabrique et se partage dans les ateliers de création, de construction, de jeux ouverts à tous les publics avec l'envie d'inventer des récits et de confronter les recherches.

• Créée en 1998, la compagnie Arnica est dirigée par Emilie Flacher, metteuse en scène et constructrice de marionnettes, et réunit acteurs, constructeurs, musiciens, administrateurs complices. Elle a créé une vingtaine de spectacles, petites formes intimistes ou créations pour plateaux de théâtre à destination d'un public adulte, adolescent et enfant sur le territoire national. Depuis 2017, elle implante son Lieu de fabrique au sein de l'ESPE de Bourg-en-Bresse, lieu de formation pour les enseignants.

• La compagnie Arnica est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Ain et la ville de Bourg-en-Bresse. Elle est également soutenue par Centre Ain Initiative. Elle est artiste associée au Théâtre de Bourg-en-Bresse, scène conventionnée d'intérêt national création marionnette et cirque, de 2017 à 2019.



NOUS SUIVRE

site → cie-arnica.com

f   cie arnica

• Dossier d'actions culturelles disponible sur demande à arnica.projets@gmail.com

création graphique ▶ duofluo

maquette ▶ Cie Arnica

mise en page ▶ Maud Dréano

—
typographies ▶

Jean-Luc, Atelier Carvalho Bernau. HK Grotesk, Hanken Design Co.